

André  
Mellerio

L'EXPOSITION

de  
1900

et

L'IMPRESSIONISME









L'Exposition de 1900

et

L'Impressionnisme



ANDRÉ MELLERIO

---

# L'Exposition de 1900

et

# L'Impressionnisme

*COUVERTURE DE RANSON*

PARIS

H. FLOURY, ÉDITEUR

1, BOULEVARD DES CAPUCINES

---

1900





## L'Exposition de 1900

L'Exposition de 1900 vient de s'ouvrir. Malgré des inachèvements nombreux, se comblant chaque jour, son importance générale, enfin déployée, peut être saisie.

Sans doute, le penseur ressentira une impression de gêne un peu ironique en songeant au tout plâtre, à l'universel truquage de ce vaste décor aux bruyantes fioritures. Encore que, s'il est indulgent, il se laissera aller au mouvement, au papillotant, au bariolage. Il accordera le don d'amusement, sans se montrer trop rigide pour leur valeur d'art intrinsèque, à ces clinquants d'un jour dont quelques-uns ont du goût, et que les tombereaux emporteront demain aux détritits.

Mais surtout ses vues iront plus loin. En une méditation sérieuse, il comprendra le suprême intérêt de ces foires mondiales. Ne deviennent-elles pas les nécessaires points de contact des efforts divers partout épars, marquant en des étapes comparatives l'évolution de nos civilisations, de l'humanité? Elles contiennent, musées de fugitive durée, mais combien intensifs, un enseignement qu'il faut savoir pénétrer vite, pour se l'assimiler plus tard profondément.

Or, le devoir de ceux qui, en un mode quelconque, parole ou plume, exercent une action sur leurs contemporains, est d'examiner en conscience de telles manifestations. Chacun, dans la sphère qui lui est propre, et en la mesure du possible, cherchera à coordonner les documents, exposer des vues générales, tirer les conclusions. Tout au moins présenter des observations, signaler, s'il y a lieu, les erreurs ou les manques. C'est à ce dernier rôle, plus modeste, en le limitant à un point précis, que nous prétendons seulement dans cette courte brochure.

Depuis plusieurs années, nous nous sommes attaché spécialement, et de parti pris, aux œuvres et aux tendances qui, dans la peinture, peuvent constituer un mouvement moderne en dehors de l'*académisme* ou art officiel. En outre, les circonstances de notre vie nous ont mis à même, de très bonne heure, de connaître personnellement le groupe d'artistes formant ce qu'on est convenu d'appeler l'*Impressionnisme*. Par goût nous avons aimé leurs œuvres; par étude et par raisonnement, nous en avons cru comprendre à la fois la valeur propre et l'influence d'action sur notre époque.

C'est à propos de ce groupe de peintres et de ce mouvement d'art que nous avons été amené, dans la présente Exposition de 1900, à des constatations et des réflexions qui, peut-être, ne sont pas inutiles à formuler.

# Ce qu'est l'Impressionnisme

Et préliminairement : qu'est-ce que l'Impressionnisme ?

Ce terme, vague et sans signification qui vaille, fut appliqué par des ignorants à des artistes qu'ils ne comprenaient pas. (1) Ceux-ci ont gardé l'étiquette dans le dos, et ont poursuivi leur chemin.

C'est leur œuvre même, puisque la désignation involuée est faite pour dérouter, que nous essayerons d'indiquer brièvement, mais dans ses principes essentiels.

L'Impressionnisme (2) nous paraît : la revendication

(1) «... lorsqu'en mai 1874, eut lieu chez Nadar la première exposition, un verveux plaisantin du « Charivari » prit prétexte de la légende d'un tableau de Monet (Coucher de soleil étiqueté *Impression*) pour dénommer les valeureux artistes « Impressionnistes » ils érigèrent ce vocable en hautaine devise. » — *Georges Lecomte. Hommes d'Aujourd'hui. Vanier éd. Paris, 3<sup>me</sup> vol. N° 366. Camille Pissarro.*

(2) Voici la définition, toute philosophique, donnée par G. Geffroy.

« L'Impressionnisme, dans les œuvres qui le représentent le mieux, — c'est une peinture qui va vers le phénoménisme, vers l'apparition et la signification des choses dans l'espace et qui veut faire tenir la synthèse de ces choses dans l'apparition d'un moment. » G. Geffroy. *La Vie artistique. Paris, Dentu, 1894, 3<sup>me</sup> Série. Histoire de l'Impressionnisme. P. 8.*

de la libre personnalité de l'artiste, en dehors de tout contrôle académique par un groupe de peintres contemporains — dont la plupart se filient à l'École des paysagistes dite de 1830 (Corot (1), Dupré, Daubigny, etc.) — avec l'apport particulier de recherche d'effets plus lumineux(2) — et l'emploi d'une technique appropriée, par l'usage d'une palette de couleurs pures et la division des tons.(3)

De Delacroix encore se réclame le groupe. Comme précurseurs directs nous lui attribuerons : Millet, surtout Manet. Comme grands ancêtres plus lointains dans la recherche aiguë de la lumière : Claude Lorrain et Turner.

Et nous noterons enfin l'influence éprouvée des estampes japonaises. (4)

(1) « On pourrait de deux mots barbares, et dans un raccourci sans doute forcé, résumer l'œuvre de Corot et marquer sa place dans l'histoire de la peinture française en disant que, sorti de « l'académisme », il ouvrit les voies à « l'impressionnisme ». *André Michel*. Notes sur l'Art Moderne (Peinture). Paris Colin, 1896. L'œuvre de Corot et le Paysage Moderne.

(2) « Décomposer le rayon lumineux, en saisir la palpitation aérienne, le suivre dans son glissement autour des choses qu'il revêt d'une enveloppe colorée... ces peintres l'entreprirent. » — *André Pératé*. Un siècle d'art. Extrait de « la Quinzaine », du 16 Décembre 1899. P. 24.

(3) « L'abandon définitif des teintes plates inaptés à rendre l'intégralité d'une impression visuelle, la division du ton en vue d'un maximum de lumière, constituent la très efficace innovation des premiers peintres impressionnistes. » — *G. Lecomte*. Paris, Typographie Chamerot et Renouard, 1892. L'Art Impressionniste. P. 24.

(4) « A ce que les Impressionnistes tenaient de leurs devanciers, est venue s'ajouter l'influence de l'art japonais. » — *Théodore Duret*. Paris, Charpentier et Cie, 1885. Critique d'avant-garde. Les Peintres Impressionnistes. P. 64.

# Artistes

## composant l'Impressionisme

Les noms des artistes qui firent vraiment partie de l'Impressionisme, ne sauraient être trop souvent répétés, afin d'éviter toute erreur ou tout malentendu relativement à la délimitation authentique du groupe.

Dans le gros public, il existe une habitude, rien moins qu'exacte, à traiter d'*impressionniste* : l'auteur de tout tableau où se trouve du violet dans les ombres ; des taches plus ou moins informes ; une absence totale de dessin — bref, toute toile qui semble folle et sans valeur d'art (1).

(1) « ... *L'impressionnisme*. Quelques personnes ne prononcent ce mot qu'avec une sainte horreur et englobent, dans un même anathème, tous ceux qui en sont convaincus ou soupçonnés... ». — *André Michel*. Notes sur l'Art Moderne (Peinture) L'impressionisme, P. 257.

Quatre artistes doivent être mentionnés en tête : Monet, Pissarro, Renoir, Degas.

Voici, très brièvement indiqué, le schéma caractéristique de leur œuvre personnel(1).

## CLAUDE MONET

Monet semble incarner le plus complètement la définition de l'Impressionnisme, telle que nous l'avons donnée

Artiste d'une grande indépendance d'esprit, doué d'une finesse d'œil extrême, il a fait des jeux de la lumière le principe fondamental de son œuvre. Meules, Peupliers, Cathédrales, les mêmes objets souventes fois répétés, varient d'intérêt et d'émotion selon l'illumination différente. Plus que tout autre, il s'est attaqué aux ensoleillements intenses, inabordés avant les impressionnistes.

Enfin, parti d'un métier à touches larges, il a tendu sans cesse vers une division de tons de plus en plus exacte.

(1) A l'appui des dires ici énoncés, nous donnons à la fin de notre étude, pour ne pas en alourdir l'exposé, une série de renseignements relatifs à ces artistes : Volumes, études ou articles — Expositions — Ventes.

## CAMILLE PISSARRO

Pissarro s'est toujours montré soucieux du principe des valeurs, cher à Corot.

Après Millet, il a observé de près et restitué authentiquement la rusticité paysanne. Ses gouaches sont très significatives à cet égard. Dans ses paysages il donne les impressions différentes des terroirs (Pontoise, Eragny, etc.). Le vert, d'emploi si difficile, est manié par lui avec aisance ; il l'accorde parfois au bleu, dans une harmonie d'aspect particulière à ses œuvres.

## AUGUSTE RENOIR

Renoir semble avoir repris pour son compte le but que Delacroix proposait à la peinture : le charme de l'œil par la féerie de couleurs éclatantes et mélodieuses (1).

Il a créé un type de femme qui lui appartient propre : mi-faubourienne et mi-fleur, d'une fraîcheur et d'une joliesse enfantines. Ses fonds de paysages rappellent le décor enchanteur évoqué par Watteau. Au XVIII<sup>me</sup> siècle français, il tient encore, par sa peinture claire et veloutée, sa recherche du gracieux.

(1) « Le premier mérite d'un tableau est d'être une fête pour l'œil ». — *Journal de Delacroix*. — Tome III, 1855-1863. P. 438.

## EDGAR DEGAS

M. Degas se réclame, lui aussi, de Delacroix, sous d'autres rapports, mais davantage d'Ingres. On pourrait le filier plus haut encore, aux vieux maîtres florentins du XV<sup>m</sup>e, âpres inquisiteurs de la structure humaine.

Il n'a de commun avec les peintres précédents, que son indépendance absolue d'artiste. Plus traditionnaliste (ses copies dans les Musées, de Poussin notamment, le prouvent), son vouloir a été le dessin exact et l'indication précise du mouvement dans les corps animés : danseuses ou chevaux de courses.

En outre, il a donné des nus modernes, en dehors de toute routine académique, d'expression parfois cruelle, mais toujours d'une maîtresse observation.

A côté de ces artistes en vedette, nous nommerons :

Cézanne, tempérament original mais inégalement réalisé. Peintre intégral, d'une peinture pure et largement établie. Des campagnes, puis des natures mortes caractéristiques, des pommes surtout.

Sisley, paysagiste d'œil fin, de tempérament délicat, préoccupé des ardentes recherches de Monet.

Berthe Morizot, femme, et rendant des femmes la grâce fragile dans des peintures d'un aspect nacré.

Guillaumin, au contraire, dans ses terrains et ses



ciels vigoureux d'établissement et de tons, va presque jusqu'à la brutalité.

Boudin, peintre des plages et des ports, fait miroiter l'atmosphère marine. En outre, il connaît l'âme intime du bateau, comme un vieux pilote.

D'autres encore : Caillebotte, Mary Cassatt, Zandomeneghi.....

Enfin des artistes, sans faire partie intégrante du groupe, ont voisiné, sympathisant et s'intéressant aux recherches : Jongkind, John-Lewis Brown, Besnard, Raffaëlli, Lépine, Forain, Gauguin dans ses débuts, Lebourg, etc.

# Histoire et rôle de l'Impressionisme

L'histoire de l'Impressionnisme pourrait se résumer : lutte acharnée et bruyante au dehors, recherche incessante et travail silencieux à l'intérieur de l'atelier.

Les péripéties visibles de cette longue campagne, comme les souffrances matérielles ou morales endurées, le déploiement graduel des personnalités, les tendances affirmées — tout cela est explicitement raconté par un critique renseigné autant que véridique : M. Gustave Geffroy. A ceux qu'intéressent la genèse et l'évolution d'un mouvement d'art, nous ne saurions trop recommander son *Histoire de l'Impressionnisme* (1). L'auteur établit les origines lointaines et

(1) Nous avons déjà eu occasion d'indiquer cette étude, contenue au 3<sup>m</sup>e volume de la *Vie Artistique* de M. Gustave Geffroy.

immédiates, les expositions où l'on manifesta, il indique les efforts et le tempérament personnel de chaque artiste, les aspirations générales du groupe.....

Que si, d'autre part, nous envisageons le rôle de l'Impressionnisme il apparaît sous un triple aspect : tendances d'art, technique, influence sociale.

Au point de vue des idées directrices, on peut dire que l'Impressionnisme a continué, pour une bonne partie de ses artistes, et avec un mode personnel, cette étude sincère et passionnée de la nature qui semble être une des caractéristiques du XIX<sup>me</sup> (1). Ce groupe forme dans notre siècle le dernier anneau d'une chaîne. Commencée d'abord par Corot, Dupré, Daubigny, Diaz (et nous ne nommons que les plus grands), elle se continue avec Courbet, Millet, aboutit logiquement à : Monet, Pissarro, Sisley, Cézanne. Mais ces derniers ont tendu spécialement et fortement vers l'éclaircissement de la peinture. En cela ils renouaient avec la

(1) La démonstration de ce fait a été tentée et, nous paraît-il, résolue affirmativement dans la présente Exposition de 1900, section de la Centennale. L'histoire du paysage est une idée heureuse dont on peut louer l'organisateur, M. Roger Marx.

Sur ce sujet on relira avec intérêt : *Eugène Fromentin*. Les Maîtres d'Autrefois. Belgique, Hollande. 3<sup>me</sup> éd. Paris, Plon, 1896. P. 271.

A consulter encore : *Raymond Bouyer*. Le Paysage dans l'Art. Extrait de *L'Artiste*, Janvier-Septembre 1894.

Également, mais au point de vue spécial du XIX<sup>me</sup>. *André Pératé* Un Siècle d'Art, déjà cité précédemment.

tradition Française du XVIII<sup>me</sup>, terriblement obscurcie pendant la plus grande partie du XIX<sup>me</sup>, même chez nos meilleurs peintres, comme Delacroix, où se retrouve encore le bitume. Les impressionnistes, ce fut leur caractère propre, attribuèrent à la lumière un rôle prépondérant dans la nature ambiante, négligeant, Monet surtout, le côté anecdotique et *pittoresque* du paysage. Ils s'attaquèrent, avec succès, à des effets jusqu'alors réputés inaccessibles. — Et telle fut l'immense action de cette trouée lumineuse, qu'elle rayonna jusqu'aux profondeurs les plus épaisses des salons officiels.

A la poursuite de leur but ils ont adapté, bénéficiant des acquêts scientifiques de leur époque et de travaux relatifs aux couleurs, une technique serrant de plus près les effets de la lumière (1). En somme : l'analyse plus exacte des éléments constitutifs d'un ton, et leur application séparée sur la toile avec mission de produire une synthèse non plus pigmentaire, mais visuelle. Ce métier, qu'ils se sont efforcés de

(1) L'Impressionnisme.

But : donner à la couleur le plus d'éclat possible.

Moyens : 1<sup>o</sup> Palette composée uniquement de couleurs pures se rapprochant du spectre solaire.

2<sup>o</sup> Mélange sur la palette et mélange optique.

3<sup>o</sup> Touches en virgules ou balayées.

4<sup>o</sup> Technique d'instinct et d'inspiration.

*Paul Signac.* D'Eugène Delacroix au Néo-Impressionnisme. Éditions de la Revue Blanche. Paris 1899. P. 81.

rendre de plus en plus souple et rationnel comme expression, établissait en outre leur peinture matériellement plus résistante à l'action du temps et des destructions chimiques (1)....

Enfin au point de vue social, l'Impressionnisme a joué un rôle important dans l'émancipation de la personnalité de l'artiste.

On peut dire qu'en France, depuis Louis XIV, secondé par Lebrun, et la fondation de l'école de Rome, il y a tendance à une centralisation officielle directrice, — à un art d'Etat. Le XVIII<sup>e</sup> siècle semble y échapper un moment avec Watteau, Boucher, Chardin. Mais sur la fin, le retour préconisé vers l'antiquité (la copiant sans en comprendre l'esprit, le faussant même) ramène le dogmatisme. Il devient une tyrannie avec David, sous l'Empire qui, renouvelant Louis XIV, introduit en peinture l'autoritarisme administratif. Et tout le XIX<sup>me</sup> siècle est l'histoire de l'indépendance artistique sans cesse revendiquée par des générations nouvelles. C'est le Romantisme et Delacroix. ce sont les paysagistes de 1830. La lutte se renouvelle et s'avive avec Courbet. Millet, Manet, qui engendrent dans la suite non interrompue de talents divers et de combats identiques : Monet, Pissarro, Renoir, Degas, etc....

(1) Si quelque chose est instructif sous ce rapport, c'est de comparer aux tableaux des impressionnistes datant d'une vingtaine d'années, les toiles de peintres officiels émanant de la même période.

Tel fut, sur les trois points indiqués, le rôle de l'Impressionnisme.

On peut ajouter qu'initiateur d'un mouvement d'art fécond, il a passé par les phases inévitables de toute novation. D'abord l'inattention, le dédain et la moquerie. Puis quand la vérité s'affirmait, à l'incompréhension et aux huées ont succédé la haine et la dénigration systématique, l'opposition furieuse. Trop de médiocrités étaient éclipsées, trop de succès illégitimes amoindris, enfin trop de cupidités contrariées. Cependant, il a fallu céder à l'évidence.

Depuis quelques années l'Impressionnisme a cessé d'être nié. Son action est reconnue, son succès tend de plus en plus à une apogée. Et l'on peut commencer à émettre, sans passer trop pour fou ou suprêmement paradoxal, l'opinion suivante. Quel que soit le degré plus ou moins élevé qui lui soit définitivement assigné un jour, il occupe une place déterminée dans l'histoire de l'Art. Et, tout en tenant compte des efforts d'artistes isolés<sup>(1)</sup>, ainsi que de l'apport récent, significatif comme tendances, mais d'œuvres non entièrement abouties, du jeune mouvement idéaliste<sup>(2)</sup> — il faut reconnaître que l'Impressionnisme représente la majeure partie des efforts de la peinture Française, pendant le dernier quart du XIX<sup>m</sup>e Siècle.

(1) Tels : Puvion de Chavaunes, Fantin-Latour, Carrière, Odilon Redon, Gustave Moreau, etc.

(2) *André Mellerio*. Le Mouvement Idéaliste en peinture. Frontispice d'Odilon Redon. Paris. H. Floury. 1896.

## L'Impressionnisme à l'Exposition de 1900

Dans ces conditions, quelle place est faite à l'Impressionnisme en la grande Exposition de 1900 ?

Elle est aussi restreinte qu'incomplète.

Quelques anciens paysages de Monet, Pissarro et Sisley. Des figures de Renoir, à peu près toutes (sauf la *Loge* et la *Danseuse*), bustes de femmes. Deux tableaux, trois ou quatre pastels de Degas. De rares Cézanne, très peu de Berthe Morizot, un Guillaumin, des Boudin clairsemés de ci et de là, — et puis c'est tout.

A la vue de cette petite salle claire, gaie (1), emplie de talents, on éprouve une joie, hélas ! mitigée. quand on songe, devant la manifestation tronquée, à ce qu'aurait été celle qu'on rêve plus vaste infiniment et plus complète.

(1) « ... Une éblouissante salle d'impressionnistes », dit M. Arsène Alexandre. *Le Figaro*, mardi 1<sup>er</sup> mai 1900. Les Beaux-Arts à l'Exposition Universelle de 1900.

## Etiologie et inconvénients de cet état de choses

Quels sont les motifs de cet état de choses ?

Dans les circonstances où les faits se sont accomplis, il nous semble qu'ils ne pouvaient être modifiés. C'était une normale inévitable à prévoir. Nous ne savons quelles sont, en matière d'art moderne, la compétence et les opinions de MM. les Commissaires délégués (1), ni les latitudes de vues personnelles que leur permettaient la hiérarchie et le programme administratif, à la Décennale. D'ailleurs, ne s'en sont-ils

(1) « Les classes qui constituent l'Exposition décennale des Beaux-Arts de 1889 à 1900, faisant suite, en ce qui concerne la France, à l'Exposition centennale de l'Art Français de 1800 à 1889, ont été, comme cette dernière et comme l'Exposition rétrospective des objets d'art français dans le petit palais des Champs-Élysées, organisées par des services que M. Henry Roujon, délégué à la section des Beaux-Arts, a placés sous la direction de M. Émile Molinier, conservateur des Musées nationaux, professeur à l'École du Louvre. M. Molinier a été plus particulièrement assisté, pour l'Exposition décennale, par MM. Giudicelli, chef adjoint, André Saglio et A. Barthélemy, sous-chefs — *Exposition Internationale universelle de 1900. Catalogue général officiel*. Tome second, Groupe II, Œuvres d'Art, Classe 7 à 10. Imp. Lemerrier, Paris. L. Danel, Lille. P. 1.



pas reposés et n'ont-ils pas déchargé leur responsabilité sur un jury dont la majeure partie, sauf très rares exceptions (1), comprend les peintres les plus officiels et les plus académiques ? (2) Ces Messieurs étaient

(1) Tels : MM. Besnard, Carrière, et peu d'autres.

(2) Ainsi que quelques personnalités non moins officielles et tout aussi académiques.

« Le jury de la Classe 7 (Peinture, Cartons, Dessins) était composé de : MM. Léon Bonnat, membre de l'Institut, président; Carolus Duran, vice-président; Jean-Paul Laurens, membre de l'Institut, vice-président; Larroumet, secrétaire perpétuel de l'Académie des Beaux-Arts, rapporteur; Dawant, secrétaire; Dubufe, secrétaire; Émile Adam; Roger Ballu, inspecteur des Beaux-Arts; Léonce Bénédite, conservateur du musée du Luxembourg; Benjamin Constant, membre de l'Institut; Béraud; Besnard; Billotte; Bouguereau, membre de l'Institut; Jules Breton, membre de l'Institut; Busson; Carrière; Cazin; Jules Claretie, membre de l'Académie française, critique d'art; Raphaël Collin; Jules Comte, directeur honoraire des bâtiments civils; Cormon, membre de l'Institut; Courtois; Dagnan-Bouveret; Dameron; Damoye; Édouard Detaille, membre de l'Institut; Gabriel Ferrier; de Fourcaud, professeur à l'École nationale des Beaux-Arts; Gérôme, membre de l'Institut; Gervex; Gruyer; Guillemet; Harpignies; Henry Havard, inspecteur général des Beaux-Arts; Hébert, membre de l'Institut; Henner, membre de l'Institut; Humbert; Lafenestre, membre de l'Institut; Jules Lefebvre, membre de l'Institut; Lhermitte; Maignan; Luc-Olivier Merson, membre de l'Institut; Émile Michel, membre de l'Institut; Montenard; Aimé Morot, membre de l'Institut; Pol Neveux, chef adjoint du cabinet du Ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts; de Nolhac, conservateur du musée de Versailles; Rixens; T. Robert-Fleury; Roybet; Armand Sylvestre, inspecteur des Beaux-Arts; Tattegrain; Thiébauld-Sisson, critique d'art; Vayson; Vollon, membre de l'Institut. — *Exposition Internationale Universelle de 1900. Catalogue général officiel. Tome second, etc.* P. 3

logiques avec eux-mêmes, avec leurs goûts avérés et leurs œuvres, en ne comprenant pas dans leur exhibition les artistes impressionnistes, qui d'ailleurs n'ont figuré à aucun des Salons depuis dix ans, dont cette section de 1900 n'est, en somme, qu'une révision sélective.

A la Centennale (1), le principe même de l'Impressionnisme a été non seulement admis, mais encore consacré par le fait d'une salle spéciale. Que pouvait-on, que devait-on espérer de plus, raisonnablement, dans un espace forcément limité, où le but était de comprendre l'histoire abondante et instructive de la peinture au XIX<sup>e</sup> siècle ?

Donc, les impressionnistes ne figurant pas à la Décennale, il nous faut renoncer à des œuvres de l'importance des *Meules*, des *Peupliers*, des *Cathédrales*, de Monet. Les tableaux récents de Renoir, d'une facture de ton forte, qui les différencie des anciens; des séries comme les *Baigneuses*, les *Femmes au piano*, ne paraissent point. Où sont, de Pissarro, à côté de ses paysages : les *Vues de Paris* ou de *Rouen*? — Et nous pourrions continuer longuement l'énumération.

(1) Là, dans le Comité de direction, la présence de M. Roger Marx, renseigné sur les manifestations d'art indépendant, et qui souvent écrivit à leur sujet, était de nature à nous rassurer. Sans doute, il a dû faire tout ce qu'il pouvait. Mais jusqu'où pouvait-il ?

Cette salle des Impressionnistes, qui nous semble à nous peu de chose, est apparue au clan officiel comme le coup d'une audace effrénée, pour ne pas dire plus.

De ce que, à la Centennale, où les Impressionnistes sont représentés, leur manifestation, proportionnée à un ensemble, doit se renfermer en des bornes exigües, nous voilà, même dans le passé, privés de nombre de tableaux valant par eux-mêmes, en même temps que significatifs de périodes de l'artiste. Où sont de grandes toiles de Monet, comme la *Femme au gant*, les *Dindons*, la *Chasse au rabat*? De Renoir, le *Déjeuner des canotiers*, les *Ramasseuses de varech*, ses *Paysages du Midi* et d'*Alger*? Et les gouaches de Pissarro représentant des scènes variées de la vie paysanne? De Guillaumin, un unique tableau. — Là encore nous nous arrêtons, non par manque mais par excès de documents à citer!

Voici donc les faits posés, expliqués dans leur source. Examinons les inconvénients qui en résultent.

Si une occasion sembla propice pour aborder franchement la question de l'Impressionnisme, — c'était l'Exposition. On évitait ainsi de renouveler l'équivoque du legs Caillebotte, qui, lors de son entrée au Luxembourg, souleva des tempêtes de polémiques (1). A côté de pièces très belles, comme le *Moulin*

(1) M. Thiébault-Sisson nous paraît avoir résumé justement la situation et l'état des esprits à ce moment dans un article paru au *Temps*, le 9 mars 1897, sous ce titre : *Entre artistes* (Une protestation de l'Académie des Beaux-Arts contre le legs Caillebotte).

« Le ministre de l'Instruction publique, M. Rambaud, vient de recevoir d'un certain nombre de membres de l'Académie des Beaux-Arts une adresse de protestation contre l'installation au Luxem-

de la *Galette*, de Renoir, la *Gare Saint-Lazare*, de Monet, les *Danseuses*, de Degas, certains paysages de Pissarro et de Sisley, etc., d'autres semblaient moins heureusement choisies, comme dans une préoccupation de défi. Constituée au fort des essais, des recherches, de la mêlée ardente à laquelle le possesseur prenait part, la galerie de Caillebotte était une vraie collection de combat. Elle laissait subsister des doutes sur l'importance des personnalités représentées, prêtait le flanc aux détracteurs, et ne satisfaisait que bien incomplètement les admirateurs conscients et avisés du rôle

bourg des toiles impressionnistes léguées par le peintre Caillebotte à l'Etat.

« Ils y voient, nous a dit l'un d'entre eux, un outrage au bon sens. Cette collection, ajoutait notre interlocuteur, est un ramassis d'ordures dont l'exposition dans un musée national déshonore publiquement l'art français. Qu'est-ce que Manet? Un barbouilleur qui n'a eu de talent que lorsqu'il a copié Vélasquez. Monet? Un simple fumiste qui a fait de superbes morceaux, des paysages bien dessinés et bien peints, au commencement de sa carrière, et qui n'exécute plus, à présent, que des fantaisies dans lesquelles il se moque audacieusement du public. Quant aux Renoir, aux Pissarro, aux Sisley, ce sont de véritables malfaiteurs qui ont détraqué la jeunesse artistique, et qui n'ont même pas pour eux l'excuse de la sincérité comme Manet, ou de l'emballement irrésistible comme Monet.

« Voilà, fidèlement reflétée, l'opinion de quelques intransigeants. Hâtons-nous de dire qu'elle n'est pas entièrement partagée par les confrères, qui se sont pourtant associés à cette protestation. Il est des académiciens très classiques, ennemis acharnés de l'art impressionniste, qui jugent Manet sans colère, et proclament hautement sa valeur. D'autres, enfin, trouvent la protestation ridicule, et ceux-là n'ont pas tort. »

de l'Impressionnisme. En 1900, le débat qui, dans l'avenir, devra être vidé entièrement pouvait l'être au grand jour.

En même temps, justice pleine aurait été rendue à des artistes dont la longue carrière — tous sont âgés maintenant — recevait son couronnement mérité. On eût évité ce fait qui révolte, et que tant de fois on retrouve dans l'histoire des inventeurs et des hommes de talent : le triomphe posthume de gens écrasés pendant leur vie, qui souvent n'ont pu apercevoir même de loin la terre promise. — Et cette consécration accordée aux artistes rejaillissait en gloire sur notre pays.

Certes, à l'heure où les peuples se disputent l'honneur souverain d'avoir agrandi le patrimoine de l'humanité — aussi bien par une évocation rétrospective que dans l'étalage d'un présent sans cesse agissant pour la préparation de l'avenir, — si dans des politiques extérieures récentes, malgré l'héroïsme de certains, le rôle historique de la France a pu paraître effacé ; si, au point de vue industriel et commercial, notre développement semble à d'aucuns moins vaste ou moins prompt que celui de nations voisines, était-ce donc le moment de nous priver, dans le diadème de l'art encore nôtre, d'un fleuron brillant ?

## Ce qu'il fallait faire

C'est un artiste de talent original, un homme de lutte, le sculpteur Rodin (1) qui donnait l'exemple à suivre.

Hué par les uns (2), porté aux nues par les autres, il a voulu que ses admirateurs comme ses détracteurs pussent se rendre un compte exact de son œuvre. Hardiment, en face de rivaux, souvent, disons-le, ses ennemis, il a planté sa tente. C'est son passé complet dont il fait le recensement. On l'a blâmé, loué, voici les pièces à conviction, toutes : prenez votre temps, pesez et jugez (3) !

Preuve d'orgueil dira-t-on ? Preuve de modestie aussi répondrons-nous, que de chercher et n'accep-

(1) *Léon Maillard*. Etudes sur quelques artistes originaux. Auguste Rodin, statuaire. Paris, Floury, 1899.

(2) On peut lire à ce propos la défense énergique doublée d'ironie qui fut faite de l'artiste. — *Arsène Alexandre*. Le Balzac de Rodin. Paris, Floury, 1899.

(3) On nous dit que M. Escudier, Conseiller municipal, aida Rodin, dans l'obtention du local qui lui a été dévolu.

Aussi bien comme édile que comme ami de l'art, il ne peut qu'être félicité d'une initiative qui attachera son nom à un acte de justice et d'intelligence.

ter la renommée, non par des procédés d'équivoque et de mystérieuse initiation, mais par la livraison franche de soi-même, sans omission et sans restriction. Épreuve suprême d'une Phryné étalant au grand jour, sans voile de complaisance, son entière et pure nudité.

Pour l'Impressionnisme pareille épreuve s'imposait.

Non plus seulement les exhibitions, si instructives déjà et victorieusement convaincantes auxquelles nous fûmes conviés jadis, de l'œuvre d'un artiste : tel Renoir (1), tel Pissarro (2). Mais dans un débat considérablement élevé et élargi, une exposition générale de tout l'Impressionnisme. Mettant en évidence, en même temps que l'indépendant et très réel talent de chacun — le groupe entier. C'est-à-dire les tendances communes formant faisceau, établissant dans une époque donnée, un mouvement d'art que l'on pût d'un coup reconstituer preuves à l'appui, facilement vérifiables, avec tous les échelons depuis les essais tâtonnants jusqu'à la réussite épanouie. Ainsi pouvait éclater l'apport précis et définitif constitué pour l'École française dans la fin de ce XIX<sup>m</sup>e qui n'a pas été seulement (à quel degré intense) le siècle de la vapeur et de l'électricité, mais aussi un siècle d'art non interrompu, du moins pour la peinture. Et l'éloquence significative de

(1) Exposition A. Renoir, Galeries Durand Ruel, 16, rue Laffitte.-- Mai 1892.

(2) Exposition Camille Pissarro, Galeries Durand Ruel, 16, rue Laffitte. — Février 1892.

la chronologie aurait proclamé où étaient les véritables initiateurs originaux, dont les trouvailles édulcorées par d'adroits vulgarisateurs sont aujourd'hui du domaine public (1).

A ces artistes qui tant de fois ont lutté courageusement et tenacement eut appartenu de vouloir une telle manifestation. Il ne semble pas qu'ils en aient éprouvé l'intention. Soit rancune au souvenir des luttes passées et des risées anciennes du public, soit répulsion pour la promiscuité, ou pudeur exagérée à réclamer leur tribut légitime, sinon pour leur personne au moins le devaient-ils pour leur œuvre. Peut-être enfin crainte de perdre le temps et l'atmosphère calme précieuse à tout vrai travailleur.

Mais là, pouvait intervenir la foule de ceux qui se sont intéressés à leur talent. Critiques d'art, amateurs, simples sympathiques, n'y avait-il pas une besogne à prendre, à élaborer pour en mener à bonne fin l'exécution matérielle. Sur ce point encore, malgré au moins une tentative esquissée à notre connaissance, il ne semble pas que la part de devoir et de responsabilité qui pouvait incomber à nombre de personnalités diverses attentives à l'Impressionnisme, leur soit apparue nettement.

(1) « On nous fusille, mais on fouille nos poches ».

Cette formule expressive de M. Degas fait partie de l'épigraphe de *l'Histoire de l'Impressionnisme* de Gustave Geffroy. Vie artistique, 3<sup>e</sup> Série, P. 1.



Ainsi, nous résumant : sur le désir clairement exprimé des artistes, la troupe de ceux qui les entourent, les défendent et les admirent devaient organiser une exposition d'ensemble. Cette manifestation embrassant le plus grand nombre d'œuvres de tous les impressionnistes, les aurait présentées par personnalités distinctes dans un ordre, tenant compte de l'harmonie de vision, mais autant que possible chronologique et documentaire. Cela dans un endroit spécial, en dehors de la multitude entassée des toiles académiques.

Bref, parmi tant de palais, il fallait — le palais de l'Impressionnisme.

## Conclusions

A défaut de ce qui devait être fait, sous le coup de la première impression, nous avons rédigé — dirons-nous cette protestation — tout au moins cette évocation suscitée par le regret.

Certes elle ne remplacera pas la réalisation effective. Nous le savons ! Mais par le fait seul de signaler, qu'elle aurait dû être, et quel manque cause son absence dans la présente exposition, nous espérons avoir fait saisir son importance virtuelle. Ces quelques pages hâtives prendront au moins dans l'avenir, la valeur d'un témoignage. Elles feront foi qu'à un moment psychologique où les faits — plutôt les hommes — ne s'y sont point prêtés, existait chez certains la conscience nette et le désir vif d'une manifestation qui bientôt paraîtra irréfutablement nécessaire.

Que si cette constatation, qui personnellement nous tient à cœur, paraît à certains d'essence platonique, qu'ils attendent ! Peut-être d'autres conséquences d'effet décisif en découleront dans l'ordre même des faits.

D'abord, nous espérons éveiller chez d'aucuns dans le public, ignorants la veille ou mal renseignés sur l'Impressionnisme, mais intéressés par leur petite salle, le désir de pousser plus avant leur enquête. S'ils ont de la patience, ils chercheront à pénétrer dans quelques galeries particulières aussi importantes et instructives que par exemple : celles de MM. Rouart, G. Viau, I. de Camondo, surtout Durand-Ruel. Ceux-là que préoccupent les questions de peinture contemporaine n'auront pas lieu de regretter leur temps. Et nous aurons servi ainsi à faire connaître plus profondément les artistes que nous voudrions voir compris et admirés comme il nous semblent le mériter.

Puis l'idée d'une exposition générale de l'Impressionnisme, formulée avec les causes qui peuvent militer à l'appui, fera son chemin, parce qu'elle a une force de raison d'être qui s'impose. Et, disons-le, moins on attendra, plus il sera commode de l'effectuer, se souvenant que chaque jour des œuvres importantes s'en vont au loin, disputées par l'étranger. Certainement ce couronnement d'une œuvre féconde, l'enseignement qui en résultera pour tous, amis, ennemis ou simple public, nous l'aurons !

Encore nous avons parlé d'une question d'ordre social, doublant celle d'art.

A ce dernier point de vue notre brochure portera peut-être vers un but que nous avons indiqué ailleurs<sup>(1)</sup>

(1) *André Mellerio*. L'Estampe et l'Affiche. 3<sup>e</sup> Année, 1899. Un Salon de la gravure.

comme nous ne cesserons de le préconiser : l'initiative de l'artiste pour la libre mise au jour de sa personnalité autonome.

A cette heure l'Impressionnisme et les esprits vraiment indépendants, de grands artistes tels que Puvis de Chavannes ont ouvert la route. Des générations jeunes se lèvent qui, respectueuses de leurs aînées, profitent de leurs efforts comme du véritable enseignement découlant de leur œuvre : non l'imitation servile des maîtres originaux, mais la manifestation véridique et intégrale de soi-même. A leurs devancières elles accordent, ces générations nouvelles, le tribut de l'admiration, mais elles leur doivent aussi celui de la reconnaissance. Les Impressionnistes n'ont pas seulement éclairé les yeux et les palettes, mais ils ont encore si bien déblayé le chemin matériel dans la vie, au prix des huées et des injustices souffertes, que les jeunes artistes actuellement trouvent — sinon l'intérêt et la sympathie toujours — au moins une tranquillité relative du côté du public.

A ceux-ci nous crierons de toutes nos forces — haut l'initiative individuelle ! Demandez à l'Etat le minimum de protection, sous forme uniquement d'aide accessoire : musées, bibliothèques, locaux de travail ou d'exposition. Mais refusez-lui la juridiction intellectuelle de vos œuvres, qui n'appartient qu'à tous vos contemporains en premier ressort, comme en dernier appel à la postérité. Dans ce siècle, surtout depuis quelques années les institutions officielles : Ecole des Beaux-

Arts, Jurys, Prix de Rome ne semblent guère avoir rendu de services à la cause de l'art (1) — soit vicieuses par essence, soit manque d'hommes intelligents, ou besoin de réformes importantes. En revanche il leur est arrivé souventes fois, action grave et néfaste, d'entraver la marche de talents originaux maintenant proclamés.

Aujourd'hui la libération commencée par le Salon des Refusés sous l'Empire s'est accentuée. La valeur intellectuelle et la portée morale des décisions de jurys officiels sont bien tombées. Leur incompétence flagrante en nombre de cas, peut-être aussi des injustices commises, ont rendu possible des phénomènes en dehors d'elles aussi importants que le Salon du Champ de Mars, les Indépendants, sans parler du nombre croissant des expositions particulières ou par groupes. C'est ce mouvement qu'il importe de fortifier encore et d'élargir. A coté de la puissance, inévitablement bureaucratique et administrative de l'Etat, accroissons les forces libres qui contrebalanceront son omnipotence, et par où l'intégrité d'inspiration et de manifestation de l'artiste sera sauvegardée pour le plus grand profit de l'Art.

*Paris, 10 Mai 1900*

(1) A ce sujet on peut méditer utilement :

*Gustave Geffroy.* La Vie artistique, 5<sup>me</sup> Série. La Peinture, la Sculpture, l'Architecture, la Gravure à l'École des Beaux-Arts. L'enseignement de l'Etat. Opinion d'un évadé. P. 46 et suiv.

*Charles Saunier.* Les grands prix de peinture, sculpture, gravure en médailles depuis la fondation du prix de Rome. Paris, Revue Encyclopédique. M.D.CCC.XC.I.

# Documentation

Nous avons pensé qu'il serait peut-être commode de disposer avec une classification, les documents énoncés au cours de ce travail. Nous en avons ajouté quelques autres que nous avons immédiatement sous la main. C'est la justification des pièces sur lesquelles nous nous sommes appuyé, sans prétendre établir ici la documentation complète et raisonnée, que nous pouvons espérer dans l'avenir, relativement à l'Impressionnisme.

## Impressionnisme

*Théodore Duret.* Critique d'Avant-Garde. Paris, Charpentier, 1885. Les Peintres Impressionnistes. P. 37.

*Georges Lecomte.* L'Art Impressionniste, d'après la collection privée de M. Durand-Ruel. Trente-six eaux-fortes, pointes-sèches et illustrations dans le texte de A.-M. Lauzet. Paris, Typographie Chamérot et Renouard, 1892.

*Gustave Geffroy.* La Vie artistique. Troisième série. Paris, E. Dentu, 1894. Histoire de l'Impressionnisme.

*André Michel.* Notes sur l'art Moderne (Peinture). Paris, Colin et C<sup>e</sup>, 1896. L'Impressionnisme. P. 256.

*Gabriel Séailles.* Almanach du Bibliophile pour l'année 1898, Se vend aux Éditions d'Art chez Édouard Pelletan, Paris. L'Impressionnisme. P. 41.

† *F. A. Bridgmann.* L'Anarchie dans l'art. Traduit de l'Anglais. Paris, Société française d'Éditions d'art, L.-Henry May. Impressionnisme-Symbolisme. P. 17.

*Paul Signac.* D'Eugène Delacroix au Néo-Impressionnisme. Paris, Édition de la Revue Blanche, 1899. Apport des Impressionnistes. P. 45.

#### EXPOSITIONS

La première exposition du groupe eut lieu chez Nadar, 35, Boulevard des Capucines, en 1874, du 15 Avril au 15 Mai : Atruc, Attendu, Béliard, Boudin, Bracquemond, Brandon, Bureau, Cals, Cézanne, Gustave Colin, Debras, Degas, Guillaumin, Latouche, Lepic, Lépine, Levert, Meyer, de Molins, Monet, Berthe Morizot, Mulot-Durivage, de Nittis, Ottin (Auguste), Ottin (Léon), Pissarro, Renoir, Rouart, Robert, Sisley.

Exposition chez Durand-Ruel, en Avril 1876, Galeries de la Rue Le Peletier, 11 : Béliard, Legros, Pissarro, Bureau, Lepic, Renoir, Caillebotte, Levert, Rouart, Cals, J.-B. Millet, Sisley, Degas, Claude Monet, Tillot, Desboutin, Berthe Morizot, Jacques François, Ottin fils.

Exposition, 6, Rue Le Peletier, en Avril 1877 : Caillebotte, Cals, Cézanne, Cordey, Degas, Guillaumin, Jacques François, Lamy, Levert, Maureau, Monet, Berthe Morisot, Piette, Pissarro, Renoir, Rouart, Sisley, Tillot.

Exposition, 28, Avenue de l'Opéra, du 10 Avril au 11 Mai 1879 : Bracquemond, Marie Bracquemond, Caillebotte, Cals, Mary Cassatt, Degas, Forain, Lebourg, Monet, Pissarro, Rouart, Sorm, Tillot, Zandomenighi.

Exposition, rue des Pyramides, 10, du 1<sup>er</sup> au 30 Avril 1880 : Marie Bracquemond, Bracquemond, Caillebotte, Mary Cassatt, Degas, Forain, Gauguin, Guillaumin, Lebourg, Levert, Berthe Morisot, Pissarro, J.-F. Raffaëlli, Rouart, Tillot, Vidal, Vignon, Zandomenighi.

Exposition, 35, Boulevard des Capucines, en Avril 1881 : Mary Cassatt, Berthe Morisot, Degas, Forain, Gauguin, Guillaumin, Pissarro, Raffaëlli, Rouart, Tissot, Vidal, Vignon, Zandomenighi.

Exposition, rue Saint-Honoré, du 1<sup>er</sup> au 31 Mars 1882 : Caillebotte, Gauguin, Guillaumin, Monet, Berthe Morisot, Pissarro, Renoir, Sisley, Vignon.

Expositions particulières, dans un appartement, 9, Boulevard de la Madeleine, de Mars à Juin 1883, donnant successivement des résumés des œuvres de : Monet, Boudin, Pissarro, Renoir, Sisley.

Exposition, du 15 Mai au 15 Juin 1886 : Degas, Berthe Morisot, Gauguin, Guillaumin, Zandomenighi, Forain, Mary Cassatt, Odilon Redon, Camille Pissarro, Seurat, Signac, Lucien Pissarro.

En 1887, Monet, Pissarro, Sisley, Renoir, Raffaëlli, Berthe Morisot, se trouvent à l'Exposition internationale de Peinture et de Sculpture, Galeries Georges Petit, rue de Sèze.

N. B. Les indications qui précèdent sont empruntées brièvement à l'*Histoire de l'Impressionnisme* de G. Geffroy (P. 25 à 31), l'auteur les accompagne de renseignements plus circonstanciés



Exposition de tableaux de Monet, Pissarro, Renoir et Sisley, Galeries Durand-Ruel, 46, Rue Laffitte, du 10 au 20 Avril 1899.

## VENTES

Vente de tableaux et d'aquarelles de Claude Monet, Renoir, Sisley, Berthe Morizot, le 24 Mars 1875, à l'Hôtel Drouot. Préface de Philippe Burty.

Vente de 45 tableaux de Caillebotte, Pissarro, Renoir, Sisley, le 28 Mai 1877, à l'Hôtel Drouot.

Vente des Tableaux et Pastels composant la collection de M. Théodore Duret, le lundi 19 Mars 1894, Galerie Georges Petit, 8, Rue de Sèze. Commissaire-Preneur : M<sup>e</sup> Paul Chevallier. Experts : M. Durand-Ruel, M. Georges Petit. Préface de Théodore Duret.

Vente de Tableaux, pastels, aquarelles, dessins, eaux-fortes et lithographies, composant la collection Emmanuel Chabrier, le Jeudi 26 Mars 1896, Hotel Drouot. Commissaire-preneur : M<sup>e</sup> Paul Chevallier. Expert : M. Durand-Ruel. Préface d'André Maurel.

Vente de tableaux modernes de premier ordre : pastels, aquarelles, dessins, sculptures. Collection H. V. Galerie Georges Petit, 8, rue de Sèze, les 1<sup>er</sup> et 2 février 1899. Commissaire-preneur : M<sup>e</sup> Paul Chevallier. Expert : M. Georges Petit. Préface de L. Roger-Milès.

Vente de Tableaux Modernes par Boudin, Charlet, Chintreuil, Corot, Courbet, Degas, Guillaumin, Jongkind, Lépine, Manet, Monet, Monticelli, Pissarro, Raffaelli, Renoir, Sisley, etc., composant la collection de M. G. G. le Mercredi 30 Mars 1898, Hotel Drouot. Commissaire-preneur : M<sup>e</sup> Paul Chevallier. Expert : M. Durand-Ruel.

Vente des tableaux, aquarelles, pastels, dessins et eaux-fortes composant la collection de M. A. Dachery, le Mardi 30 Mai 1899, Hôtel Drouot. Commissaire-priseur : M<sup>e</sup> L. Tual. Expert : M. Durand-Ruel.

Vente de tableaux modernes, œuvres importantes de : Barye, Boudin, Cals, Cézanne, Collin, Daubigny, Daumier, Diaz, Fantin-Latour, Guillaumin, Jongkind, Lépine, Manet, Millet, Mouet, Berthe Morizot, Pissarro, Renoir, Rousseau, Sisley, Tassaert, Troyon, Vignon, etc. Galerie Georges Petit, 8, rue de Sèze, les 4 et 5 mai 1899. Commissaire-priseur : M<sup>e</sup> Paul Chevallier. Expert : M. Georges Petit.

Vente de tableaux, aquarelles, pastels et dessins par Bonvin, Boudin, J.-L. Brown, Caillebotte, Cals, Cézanne, Corot, Daumier, Degas, Eug. Delacroix, d'Espagnat, Fantin-Latour, Forain, Jeanne Gonzalès, Guillaumet, Guillaumin, Hellen, Jongkind, Lépine, Loiseau, Manet, Claude Monet, H. Monnier, Berthe Morizot, Pissarro, Puvis de Chavannes, Raffaelli, O. Redon, Renoir, Ribot, Saint-Marcel, Sisley, Van Goghe, Vignon, Vollon, Vuillard, Zandomenighi, composant la collection de M. Ad. Tavernier, le Mardi 6 Mai 1900, Galerie Georges Petit, 8, Rue de Sèze. Commissaire-priseur : M<sup>e</sup> Paul Chevallier. Experts : M. Georges Petit, MM. Bernheim jeune et fils. Préface de L. Roger-Milès. Extraits de critiques, discours, etc. Eugène Boudin, par M. Albert Sorel. H. Daumier, par Arsène Alexandre. Henri Fantin-Latour, par L. Roger-Milès. Guillaumin, par Arsène Alexandre. Jongkind, par L. Roger-Milès. S. Lépine, par Georges Lecomte. Claude Monet, par G. Geffroy. Camille Pissarro, par Georges Lecomte. Pierre-Auguste Renoir, par L. Roger-Milès. Alfred Sisley, par L. Roger-Milès. Victor Vignon, par L. Roger-Milès. Degas, par J.-K. Huysmans.

## Monet

*Théodore Duret.* Critique d'avant-garde. Paris, Charpentier, 1885. Claude Monet. P. 91.

*O. Mirbeau.* L'Art dans les Deux-Mondes. 7 mars 1891, n° 16, Claude Monet. P. 183.

*G. Geffroy.* Préface pour l'exposition des Meules. Mai 1891.

*Ch.-Albert Aurier.* Œuvres posthumes. Éditions du Mercure de France. Paris. MDCCCXCIII. L'Impressionnisme, Claude Monet. P. 221.

*Gustave Geffroy.* La Vie artistique. Troisième série, 1894. Claude Monet. P. 54.

*Frantz Jourdain.* Les Décorés, Ceux qui ne le sont pas. Paris, Simonis-Empis, 1895. Claude Monet. P. 81.

*Maurice Guillemot.* Revue illustrée. Paris, Baschet, 13<sup>e</sup> année. N° 7, 15 Mars 1898. Claude Monet. Avec un portrait de l'artiste.

*André Michel.* Notes sur l'art Moderne (Peinture), 1896. De quelques manières de peindre. P. 289.

*André Fontainas.* Mercure de France. N° 103. Tome XXVII, Juillet 1898. Claude Monet. P. 159.

*André Fontainas.* Mercure de France. N° 103. Tome XXVII, Juillet 1898. Art Moderne. Galerie Georges Petit : Exposition Claude Monet. P. 278.

*André Fontainas.* Mercure de France, n° 113. Tome XXX, Mai 1899. Art moderne. Claude Monet. P. 530.

*Thadée Natanson.* Revue Blanche, 6<sup>e</sup> année, 1<sup>er</sup> Juin 1895, tome VIII, n<sup>o</sup> 48. Expositions. M. Claude Monet. P. 521.

## EXPOSITIONS

Exposition d'œuvres récentes de M. Claude Monet. (Série des Meules). Galerie Durand-Ruel, 16, rue Laffitte, du 4 au 16 mai 1891. Préface de G. Geffroy.

Exposition d'œuvres récentes de M. Claude Monet, Galerie Durand-Ruel, 16, rue Laffitte (Série des Peupliers), du 29 février au 10 mars 1892.

Exposition de tableaux de Claude Monet, Galerie Durand-Ruel, 16, rue Laffitte (Cathédrales de Rouen, Vernon, Christiana et divers), du 10 au 31 mai 1895.

Exposition Claude Monet, Galerie Georges Petit, 8, rue de Sèze (Cathédrales de Rouen, Norvège, Série des Falaises, Matin sur la Seine, Fleurs), Juin 1898.

## Pissarro

*Gustave Geffroy.* Notice de l'Exposition d'œuvres de M. Camille Pissarro, chez Boussod et Valadon, boulevard Montmartre, du 25 Février au 15 Mars 1890.

*Octave Mirbeau.* L'Art dans les Deux-Mondes. Paris, 10 janvier 1891, n<sup>o</sup> 8, p. 83. Camille Pissarro.

*Arsène Alexandre.* Préface de l'Exposition d'œuvres récentes de Camille Pissarro, 15 avril au 9 mai 1891.

A. M. L'Art dans les Deux Mondes. Paris, 6 juin 1891, n° 29, 2<sup>e</sup> semestre, n° 3. Les Artistes à l'atelier. C. Pissarro, p. 31.

*Georges Lecomte*. Préface pour l'Exposition. Camille Pissarro. Février 1892.

*Georges Lecomte*. Les Hommes d'Aujourd'hui. Dessin de Lucien Pissarro. 8<sup>e</sup> vol. N° 366. Vanier, édit. Paris.

*O. Mirbeau*. Le Figaro. 1<sup>er</sup> février 1892. Camille Pissarro.

*G.-Albert Aurier*. Œuvres posthumes. Éd. du Mercure de France. MDCCXCIII. Le Néo-Impressionnisme. Camille Pissarro, p. 235.

*G. Geffroy*. La Vie artistique. Troisième série, 1894. Camille Pissarro, p. 96.

*Frantz Jourdain*. Les Décorés. Ceux qui ne le sont pas, 1895. Camille Pissarro. P. 193.

L'Éclair. 18 juin 1898. Hommes du jour. Camille Pissarro. Portrait et Notice.

*G. Lecomte*. Revue populaire des Beaux-Arts. 18 juin 1898, n° 35. Camille Pissarro, p. 42.

*André Fontainas*. Mercure de France. N° 103. Tome XXVII. Juillet 1898. Art Moderne. Camille Pissarro, P. 280.

*Félicien Fagus*. Revue Blanche, 10<sup>e</sup> année, 1<sup>er</sup> avril 1899. Tome XVIII, n° 140. Petite Gazette d'Art. Camille Pissarro. P. 546.

*André Fontainas*. Mercure de France, N° 113. Tome XXX. Mai 1899. Art Moderne. Camille Pissarro. P. 530.

## EXPOSITIONS

Exposition de pastels, aquarelles et eaux-fortes, par Camille Pissarro. Paris, 1891, galeries Durand-Ruel, 16, rue Laffitte.

Exposition Camille Pissarro, galeries Durand-Ruel, 16, rue Laffitte. Février 1892. Préface de Georges Lecomte.

Exposition d'œuvres récentes de Camille Pissarro, galeries Durand-Ruel, 16, rue Laffitte. Mars 1893.

Exposition Camille Pissarro : tableaux, aquarelles, pastels, gouaches. Galeries Durand-Ruel, 16, rue Laffitte. Mars 1894.

Exposition d'œuvres récentes de Camille Pissarro, galeries Durand-Ruel, 16, rue Laffitte. Du 15 avril au 9 mai 1896.

Exposition d'œuvres récentes de Camille Pissarro, galeries Durand-Ruel, 16, rue Laffitte, du 1<sup>er</sup> au 18 juin 1898.

## Renoir

*Théodore Duret.* Critique d'avant-garde, 1885. Renoir. P. 109.

*T. de Wyzeva.* Pierre-Auguste Renoir. L'Art dans les Deux-Mondes. 26 décembre 1890. N° 3, p. 27.

*A. M.* L'Art dans les Deux-Mondes. 31 janvier 1891, n° 3, p. 122. Les Artistes à l'atelier. Renoir.

*G.-A. Aurier.* Œuvres posthumes. Éd. du Mercure de France, MDCCCXIII. L'Impressionnisme, II. Renoir. P. 226.

*Arsène Alexandre.* Préface pour l'Exposition de Renoir, Mai 1893.

*G. Geffroy.* La Vie artistique. 3<sup>e</sup> série, 1894. Auguste Renoir. P. 111.

*Frantz Jourdain*. Les Décorés, Ceux qui ne le sont pas. 1895. Renoir et Renouard. P. 123.

L'Éclair. 12 mai 1899. Hommes du Jour. M. Renoir. Notice et portrait.

*André Fontainas*. Mercure de France. N° 103, tome XXVII, Juillet 1898. Art Moderne. Renoir. P. 281.

*André Fontainas*. Mercure de France, N° 113. Tome XXX, Mai 1899. Art Moderne, Renoir. P. 531.

## EXPOSITIONS

Exposition A. Renoir, galeries Durand-Ruel, 16, rue Laffitte. Mai 1893. Préface d'Arsène Alexandre.

Exposition d'œuvres de Renoir, galeries Bernheim, rue Laffitte. 1900.

## Degas

*J.-K. Huysmans*. Certains. Paris, Tresse et Stock, 1889. Degas. P. 22.

*G. Geffroy*. L'Art dans les Deux Mondes. 20 Décembre 1890. N° 45, Degas. P. 46.

*G. Geffroy*. La Vie artistique. 3<sup>m</sup>e Série, 1891. Edgar Degas. P. 147.

*Frantz Jourdain*. Les Décorés, Ceux qui ne le sont pas. 1895. Edgar Degas. P. 3.

*André Mellerio.* La Revue artistique, 2<sup>e</sup> année. Avril 1896. Degas.

*André Fontainas.* Mercure de France, N<sup>o</sup> 103, tome XXVII. Juillet 1898. Art Moderne, Degas. P. 281.

*André Mellerio.* L'Estampe et l'Affiche. 2<sup>e</sup> Année, N<sup>o</sup> 44. 15 Avril 1898. Expositions. Un album de 20 reproductions d'après des dessins de M. Degas.

*Roger Marx.* L'Image. Floury, éditeur. Octobre 1897. N<sup>o</sup> 11, Degas. P. 231.

## EXPOSITIONS

Exposition d'une série de paysages de M. Degas. Galeries Durand-Ruel, 16, rue Laffitte. 1893.

Exposition d'un album de 20 reproductions d'après des dessins de M. Degas. Galerie Goupil et Cie, du 28 Mars au 9 Avril 1898.

## Cézanne

*J.-K. Huysmans.* Certains. 1896. Cézanne. P.

*G. Geffroy.* La Vie artistique, 3<sup>e</sup> Série, 1894. Paul Cézanne. P. 249.

*Emile Bernard.* Les Hommes d'Aujourd'hui. 8<sup>e</sup> vol. N. 387. Vanier, édit. Paris. Paul Cézanne. Dessin de Camille Pissarro.

*G. Geffroy.* Le Journal. 16 Novembre 1895. L'Art d'aujourd'hui. Cézanne.

*André Mellerio.* La Revue artistique. Janvier-Février 1896. L'Art moderne. Exposition de Paul Cézanne, Galerie Volard, 16, rue Laffitte.



*Thadée Natanson.* Revue Blanche, 6<sup>e</sup> année. 1<sup>er</sup> décembre 1895, tome IX. N<sup>o</sup> 60. Paul Cézanne. P. 496.

*André Mellerio.* Le Mouvement Idéaliste en Peinture. Paris, Floury, 1896. Paul Cézanne. P. 26.

*André Fontainas.* Mercure de France. N<sup>o</sup> 102, tome XXVI. Juin 1898. Art Moderne. Exposition Cézanne.

*Félicien Fagus.* Revue Blanche. 10<sup>e</sup> année, 15 décembre 1899, tome XX. N<sup>o</sup> 157. Petite Gazette d'Art. 40 tableaux de Cézanne. P. 622.

## EXPOSITIONS

Exposition Cézanne. Galerie Vollard, 6, rue Laffitte; du lundi 9 mai au 10 juin 1898.

Exposition de tableaux de Cézanne. Galerie Vollard, 6, rue Laffitte, novembre 1899.

## Sisley

*Georges Lecomte.* L'Art dans les Deux Mondes, 21 Février 1891. N<sup>o</sup> 44. Sisley. P. 155.

*G. Geffroy.* La Vie artistique. 3<sup>e</sup> Série, 1894. P. 282.

*L. Roger-Milès.* Préface pour l'Exposition de Sisley. 1897.

*G. Geffroy.* Préface pour la vente Sisley. 1<sup>er</sup> mai 1899.

*Georges Lecomte.* Revue Populaire des Beaux Arts. 3<sup>e</sup> Année, Tome 1<sup>er</sup>. N<sup>o</sup> 6. 11 Février 1899. Alfred Sisley.

*Félicien Fagus*. Revue Blanche. 10<sup>e</sup> Année, 1<sup>er</sup> Mars 1899. Tome XVIII, n<sup>o</sup> 138. Petite gazette d'art : Les Sisley de Bernheim. P. 433.

*Théodore Duret*. Revue Blanche. 10<sup>e</sup> Année. 15 Mars 1899. Tome XVIII, n<sup>o</sup> 139. Lettres de Manet et de Sisley. P. 433.

#### EXPOSITIONS

Exposition Alfred Sisley. Galeries Georges Petit, 8, rue de Sèze. Février 1897. Préface de L. Roger-Milès.

Exposition de tableaux d'Alfred Sisley. Galeries Durand-Ruel. 389, Fifth Avenue Corner 36, Th. Street. New-York. Février et Mars 1899.

#### VENTES

Vente de tableaux, études, pastels, par Alfred Sisley, et de tableaux, aquarelles, pastels et dessins offerts à ses enfants par les artistes, le lundi 1<sup>er</sup> mai 1899. Galerie George Petit, 8, rue de Sèze. Commissaire-priseur : M<sup>o</sup> Paul Chevallier. Expert : M. Georges Petit. Préface de Gust. Geffroy.

## M<sup>me</sup> Berthe Morizot

*T. de Wyzewa*. L'Art dans les Deux Mondes. N<sup>o</sup> 19, 28 Mars 1891. Mme Berthe Morizot. P. 223.

*G.-Albert Aurier*. Mercure de France. N<sup>o</sup> 31. Tome V. Juillet 1892. Berthe Morizot. P. 259.

*G. Geffroy*. La Vie artistique. 3<sup>me</sup> Série, 1894. Berthe Morizot. P. 261.

*Stéphane Mallarmé*. Préface de l'Exposition de Berthe Morizot. 1896.

*Arsène Alexandre*. Le Figaro. 6 Mars 1896. L'Œuvre de Mme Berthe Morizot.

*André Mellerio*. La Revue artistique, 2<sup>me</sup> année, Avril 1896. L'Art moderne. Berthe Morizot (Madame Eugène Manet). P. 79.

### EXPOSITIONS

Exposition de l'Œuvre de Berthe Morizot (Mme Eugène Manet). Galeries Durand-Ruel, 16, rue Laffitte, du jeudi 5 au lundi 23 Mars 1896. Préface de Mallarmé, avec photographie d'après Édouard Manet.

## Guillaumin

*Arsène Alexandre*. Préface de l'Exposition d'Armand Guillaumin. Janvier-Février 1894, Galeries Durand-Ruel.

*G. Geffroy*. La Vie artistique. 3<sup>me</sup> Série, 1894. Armand Guillaumin. P. 286.

*André Mellerio*. Le Mouvement Idéaliste en Peinture. Armand Guillaumin. P. 41.

*Thadée Natanson*. Revue Blanche. Tome VI, N° 28, Février 1894. Expositions : Tableaux et pastels d'Armand Guillaumin. P. 185.

## EXPOSITIONS

Exposition de tableaux et pastels de Armand Guillaumin. Galeries Durand-Ruel, 16, rue Laffitte. Du 20 Janvier au 10 Février 1894. Préface d'Arsène Alexandre.

Exposition Armand Guillaumin (Paysages et Marines). Galeries Durand-Ruel, 16, rue Laffitte, du 14 au 19 Février 1896.

Exposition de nouveaux tableaux d'Armand Guillaumin Galeries Durand-Ruel, 16, rue Laffitte. Avril 1898.

## Boudin

Préface de l'Exposition E. Boudin, galeries Durand-Ruel. 1889.

*T. de Wyzewa.* L'Art dans les Deux-Mondes. 27 octobre 1890, n° 6. Eugène Boudin. p. 58.

*A. M.* L'Art dans les Deux-Mondes. 7 mars 1891, n° 16. Eugène Boudin, p. 185.

*Thiébault-Sisson.* Le Temps. 10 août 1898. Eugène Boudin. Nécrologie. Boudin (Eugène). Moniteur des Arts, nouvelle série n° 41, 12 août 1898.

*L. Roger-Milès.* L'Éclair. Samedi 13 août 1898. Eug. Boudin.

*André Fontainas.* Mercure de France, N° 110. Tome XXIX. Février 1899. Art Moderne. Eugène Boudin. P. 536.

## EXPOSITIONS

Exposition de tableaux, pastels, fusains, par E. Boudin, Galeries Durand-Ruel, 8 Juillet au 14 Août 1889.

Exposition de tableaux, pastels et dessins, par Eugène Boudin, galeries Durand-Ruel. Mars 1891.

Exposition des œuvres d'Eugène Boudin. École des Beaux-Arts, quai Malaquais, du 29 au 30 janvier 1890.

## Caillebotte

*G. Geffroy.* La Vie artistique. 3<sup>e</sup> série 1894, Gustave Caillebotte, p. 289.

### EXPOSITIONS

Exposition rétrospective d'œuvres de G. Caillebotte. Galeries Durand-Ruel, 16, rue Laffitte. Juin 1896.

## Mary Cassatt

*Y. R. B.* L'Art dans les Deux-Mondes, Paris, 22 novembre 1890, n<sup>o</sup> 1, p. 7. Miss Cassatt.

*André Mellerio.* Préface de l'Exposition de Mary Cassatt, 1897.

### EXPOSITIONS

Exposition de tableaux, pastels et gravures de Mary Cassatt. Galeries Durand-Ruel, 16, rue Laffitte. Novembre-décembre 1897. Préface d'André Mellerio.

Exposition de tableaux, pastels et gravures par M<sup>lle</sup> Mary Cassatt. Galeries Durand-Ruel, 16, rue Laffitte. Avril 1891.

## Zandomeneghi

*Arsène Alexandre.* Préface de l'Exposition de F. Zandomeneghi. 1893.

*André Fontainas.* Mercure de France. n° 100. Tome XXVI, Avril 1898. Art Moderne : Zandomeneghi. P. 297.

### EXPOSITIONS

Exposition de tableaux, pastels et dessins de F. Zandomeneghi, Galeries Durand-Ruel, 16, rue Laffitte, du 3 au 20 mai 1893.

DU MÊME AUTEUR :

Le Mouvement Idéaliste en Peinture

H. FLOURY, Éditeur

PARIS  
IMP. FLOURY ET MARTY  
1, R. DES CAPUCINES









